



## Transcription : Je suis Charlie

**Cabu, dessinateur**

L'humour, c'est un coup de poing dans la gueule. Mais emballé quand même dans du papier de soie ou du papier de bonbon.

**Voix off**

Tombé tout petit dans le dessin, Cabu, diplômé de l'école d'art Estienne, choisit très vite l'humour « coup de poing ». Avec le personnage du grand Duduche qui lui ressemble comme un frère, il fustige les institutions, l'école, l'armée, la police. Dessinateur de presse, il couvre de nombreux événements avant de choisir la caricature politique.

**Cabu, dessinateur**

Un dessin dans un journal un peu..., qui vous donne beaucoup de latitude, c'est une tribune libre, c'est... on dit « je » dans nos dessins.

**Voix off**

Des dessins et des slogans mordants qui n'épargnent personne, ni à droite, ni à gauche, ni ceux qui croient au ciel, ni ceux qui n'y croient pas. Georges Wolinski, lui, mettra plus de temps à trouver sa voie. Graphiste talentueux, il basculera finalement dans la contestation.

**Georges Wolinski, dessinateur**

Je pensais pas devenir dessinateur. D'abord, c'est un métier où on ne pouvait pas gagner sa vie. Moi je ne m'intéressais pas à la politique. Mais en mai 68, brusquement, je me suis senti concerné.

**Voix off**

Du *Roi des cons* au *Bal des ringards* - tout un programme - il impose son style et collabore à de nombreux journaux, dont *Paris Match* qui publiera demain ce dessin, son dernier.

**Georges Wolinski, dessinateur**

L'humour, c'est s'interdire aucun sujet. C'est déjà la définition de l'humoriste, c'est le... y a... on doit reculer devant rien. Sauf la méchanceté. Nous sommes féroces, mais nous ne sommes pas méchants.

**Voix off**

En novembre 2011, après un premier attentat, le grand public découvrait le visage de Charb, dessinateur et directeur de la rédaction, protégé par des policiers 24 heures sur 24. Mais comme ses amis assassinés aujourd'hui, il cachait depuis toujours, derrière sa bouille de premier de la classe, le goût de la satire et de la critique sociale.

**Charb, dessinateur**

Quand le sujet se prête à la rigolade je fais qu'un truc rigolo, mais quand c'est un sujet qui traite de l'armée ou de la guerre ou des choses comme ça, c'est plus pédago voire un peu plus militant.

**Voix off**

À *Charlie Hebdo*, il avait trouvé une famille.

**Charb, dessinateur**

On dirait un vrai journal, hé !

**Voix off**

Pour lui, le dessin de presse était un moyen d'expression, populaire et immédiat. Bernard Verlhac, dit Tignous, que l'on voit ici à ses débuts en train de dessiner contre la tauromachie, venait lui de recevoir le prix du meilleur caricaturiste. Au milieu de ces sales gosses teigneux, un professeur, Bernard Maris : un économiste respecté, mais qualifié de franc-tireur, tant sa parole, parfois, détonnait.

**Bernard Maris, économiste**

Les économistes d'aujourd'hui sont un petit peu les médecins de Molière d'autrefois. C'est-à-dire que ce sont des gens qui donnent des théories absolument invérifiables, qui maquillent un pseudo savoir derrière un déluge de chiffres, qui servent en fait un petit peu à masquer leur incompétence et derrière leur incompétence, la réalité.

**Voix off**

Un peu avant midi, réunis dans cette salle, c'est avec une mort bête et méchante qu'ils avaient rendez-vous.